



## DECLARATION DU SNUIPP54-FSU – CAPD DU 10 DECEMBRE 2013



Monsieur le Directeur Académique, Mesdames et Messieurs les membres de la CAPD,

Nous, SNUipp, syndicat majoritaire, affirmons aujourd'hui que les belles paroles assénées à l'envie et l'emploi répété de la méthode Couet ne pourront convaincre une profession exaspérée par une « Refondation de l'Ecole » annoncée et attendue qui n'est pas au rendez-vous.

Si le diagnostic des dernières évaluations PISA doit être lu avec un indispensable recul, il reste inquiétant et doit être l'occasion de replacer avec lucidité les enjeux prioritaires pour améliorer la réussite de tous. De l'école primaire au collège, c'est bien l'ensemble du système éducatif qui doit être repensé. Certes, notre école n'a pas tout faux partout. Elle fait aussi réussir une grande partie des élèves, ce qui mériterait d'être davantage mis en valeur. Le problème est qu'elle produit aussi un échec lourd.

Les enseignants ont besoin de travailler autrement avec leurs élèves en étant solidement armés professionnellement. Pense-t-on sérieusement inverser la courbe de nos résultats sans proposer de la formation continue aux 330 000 professeurs des écoles ? Quel regard objectif allons-nous porter aujourd'hui sur le plan départemental de formation continue comme nous pourrions le faire aussi sur le dispositif des animations pédagogiques ?

Pense-t-on sérieusement dynamiser notre système éducatif avec seulement 300 postes « plus de maîtres que de classes » à la rentrée prochaine ? Combien pour la Meurthe et Moselle ? 2 comme à cette rentrée ?! Si certains s'en satisfont, ce n'est pas le cas du SNUipp.

Pense-t-on sérieusement lutter contre l'échec scolaire en laissant des classes maternelles travailler avec plus de 30 élèves dans des locaux parfois inadaptés ?

Pense-t-on sérieusement mieux prendre en charge la difficulté scolaire en ne redonnant pas toute leur place à des réseaux d'aides complets, partout, psychologue scolaire, rééducateur, enseignant d'adaptation ?

Oui, pour nous SNUipp, il est grand temps de s'extirper des seuls rythmes scolaires qui empoisonnent le débat sur l'école. Et ce d'autant qu'aucune étude ne montre de lien mécanique entre rythmes et réussite des élèves. Un récent sondage indique que seulement 6% des enseignants sont favorables à la réforme des rythmes scolaires dans sa forme actuelle et 80% en souhaitent une autre. De même, la majeure partie des enseignants pense que la réforme pose des problèmes d'organisation pour les communes, pour les parents d'élèves et près de 80% jugent qu'elle n'est pas bénéfique pour les enfants.

Le SNUipp est favorable, faut-il le rappeler, à une réforme des rythmes scolaires mais certainement pas celle-là !

D'ailleurs qui nous fera croire qu'en réduisant la journée de classe en moyenne de  $\frac{3}{4}$  heure,

on favorisera la réussite de tous ? Qui nous fera croire qu'en remplissant artificiellement le temps de l'enfant, après la classe, avec des activités diverses et multiples, on le rendra disponible pour les apprentissages ? Est-ce bien d'une réforme des rythmes scolaires dont on nous parle ou bien d'une réforme du péri-scolaire ?

Nous, SNUipp, considérons que la priorité à l'école primaire doit se traduire par une politique éducative ambitieuse qui favorise, à tous les niveaux, la réussite des élèves. Cela passe, indiscutablement, par des améliorations des conditions d'exercice du métier.

Et qu'on ne vienne pas nous dire que l'ISAE qui vient d'être versée en partie, moins de 200€, est une formidable avancée salariale alors qu'elle n'est même pas distribuée à tous les professeurs des écoles et que le maintien du gel du point d'indice continue de peser lourdement sur le pouvoir d'achat des enseignants ! De même, les promotions que nous allons examiner cet après-midi ne peuvent être considérées comme une réponse car elles sont profondément injustes.

Qu'on ne vienne pas nous dire que les enseignants sont aujourd'hui mieux considérés qu'ils ne l'étaient auparavant quand on les dépossède de toute décision sur l'organisation du temps scolaire et du cadre de travail, quand on refuse d'entendre leurs expertises sur la gestion du temps scolaire et sur la construction des apprentissages ; ou quand ils continuent de subir ici et là injonctions et pressions.

Qu'on ne vienne pas nous affirmer que le dialogue social est renoué quand la CAPD se tient alors que les stages de formation ont débuté et quand on tente de discréditer l'action des personnels par tous les moyens, notamment en annonçant des taux de grévistes ridiculement minimisés et en portant des jugements déplacés !

Et que dire des chantiers initiés nationalement par le ministre de l'Education Nationale dont on constate, encore une fois, que l'absence des moyens et un budget insuffisant ne permettent pas de répondre aux besoins des écoles tel que celui, par exemple, de l'inclusion des élèves en situation de handicap, qui aboutit finalement à scolariser ces élèves dans les classes sans que l'enseignant ne soit, ni formé à cet accueil, ni aidé par un professionnel dans les cas où une personne supplémentaire serait nécessaire.

Alors, nous, SNUipp, allons continuer de porter, partout, aujourd'hui en CAPD, les revendications de la profession pour transformer l'école. Nous allons, en toute indépendance, quel que soit le gouvernement en place, continuer d'intervenir pour faire entendre une parole légitime différente de ceux qui accompagnent une politique qui ne répond pas aux attentes de la majorité de nos collègues.